Afterwork SURTIR



EXPOSITION

La monnaie de Tàpies

oilà l'une des expos-événements de l'automne bruxellois. The Practice of Art, première rétrospective belge consacrée à Antoni Tàpies (1923-2012), installe le créateur espagnol à Bozar pendant près de quatre mois, jusqu'au 7 janvier. Programme ambitieux qui scanne un voyage entre 1944 et les années 1990, constamment ancré autour et dans sa ville natale de Barcelone, l'artiste terminant aussi son parcours dans sa Catalogne aimée, scrutée et inspirante. Pour autant, le travail de Tàpies n'est ni local, ni régionaliste, traversant les frontières des genres, des couleurs et des typographies. Les 122 peintures, dessins et sculptures présentés à Bruxelles constituent aussi une exposition en haut-relief, où les pièces, qu'il n'est malheureusement pas possible de toucher, se présentent volontiers comme des travaux bigarrés. Des puzzles composites qui donnent

d'abord aux œuvres du plasticien des airs "matiéristes", intégrant volontiers des condiments bruts et des taches prises comme autant de signes. Ceux qui, en début de carrière, se positionnent au croisement du surréalisme et du dadaïsme. Cette dimension évoluera au fil des décennies alors que ce que Tàpies appelle ses "murs", prennent aussi le pari de raconter des histoires où la création devient un champ de bataille. Pas seulement dans ces tableaux épiques imprégnés de graphique et de symbolisme, mais aussi dans les constructions proches de la sculpture, qui interrogent tout autant. Notamment les convictions de cet anti-franquiste qui dira de son travail: "Je veux inscrire dans ma peinture toutes les difficultés de mon pays, même si je dois déplaire: la souffrance, les expériences douloureuses, la prison, un geste de révolte. L'art doit vivre la vérité."

WWW.BOZAR.BE

EXPOSITION

ALŸS AU WIELS

Il est né à Anvers en 1959 mais a grandi dans le Pajottenland. En 1986, Francis Alÿs (De Smedt de son vrai nom) délaisse sa profession d'architecte pour l'art et s'installe à Mexico City, où il vit toujours. Suite à sa participation au pavillon belge de la 59° Biennale de Venise en 2022, le plasticien présente au Wiels, 12 ans après une importante rétrospective



au même endroit, son propre festival de films, *The Nature of The Game*. Depuis 1999, un peu partout dans le monde (RDC, Belgique, Hong Kong, Mexique, Suisse, Turquie), l'artiste pluridisciplinaire a tourné des jeux d'enfants, mettant les gestes et les imaginaires de la jeunesse comme miroirs naturels des sociétés qui les voient grandir. Le tout étant intercalé, au Wiels, par des peintures de petit format ainsi que par une installation cinématographique de 2015, *The Silence of Ani*.

JUSQU'AU 7 JANVIER 2024, WWW.WIELS.ORG

MUSIQUE

LES 30 ANS DE DIDIER LALOY

Pour fêter ses 30 années de carrière, l'accordéoniste belge Didier Laloy (Etterbeek, 1974) pousse l'instrument dans ses multiples ondulations via une série de concerts, à savoir le 3 octobre au Centre culturel de Dinant, le 14 au théâtre Marni, le 20 au théâtre Molière et



un peu partout en Belgique jusqu'au printemps 2024. Il sort en outre deux nouveaux albums... Le premier, *Komorebi Live*, l'associe au contrebassiste français Adrien Tyberghein au

sein du duo Dyad pour un savoureux dialogue tranché. Les grondements du géant des cordes se lovent dans l'instru diatonique de Laloy, parcourant 11 titres garnis d'électronique (Gb), d'impressions africaines (From Finnevaux To Timbuktu), pointant toujours une certaine idée bien vivante de la musique contemporaine (Through The Leaves). Le second album, Symphonic, voit Didier Laloy enregistrer à Cuba en compa-

gnie de l'Orquesta Del Lyceum De La Habana, impressionnant ensemble d'une trentaine de musiciens. Ce voyage sous les tropiques s'entame par un morceau d'un peu plus de six minutes (Pesto y Tempesta) qui donne le ton des 11 plages suivantes. Bercé entre autres par les cordes, l'accordéon y cultive des émotions très cinématographiques, sur lesquelles on se fait volontiers ses propres films... ①

WWW.DIDIERLALOY.BE